

039	UTBM Service communication	l'Est Républicain	22 avril 2017
		Belfort	éco campus - Nord Franche Comté - rénovation - énergie

Un nouvel Eco Campus à énergie positive

La rénovation de l'IUT de Belfort, qui fêtera bientôt ses 50 ans, ira bien plus loin qu'une simple réhabilitation. Un bâtiment ambitieux en matière d'énergie va naître, support d'enseignement à lui seul.

L'Institut universitaire de technologie (IUT) de Belfort-Montbéliard est installé depuis la fin des années 60 sur un terrain de cinq hectares dominant le site industriel historique d'Alstom et de Bull (devenu Techn'Hom). Initialement dévolu à la formation de mécaniciens, d'électriciens et d'informaticiens, il a développé au cours des décennies une dizaine de départements et s'est installé sur deux autres sites, au centre-ville de Belfort et aux Portes du Jura, à Montbéliard (avec notamment les métiers d'Internet). Les bâtiments de l'IUT à Belfort méritent une rénovation. Le projet d'Eco Campus, qui vient d'entrer dans sa phase active, va cependant bien au-delà de cela, en refondant l'organisation universitaire à Belfort.

Un bâtiment à la pointe mondiale des technologies de l'énergie

Les formations seront regroupées par pôles et on passera de cinq à trois sites : les filières scientifiques sur le site de l'IUT au Techn'Hom ; les sciences de l'éducation sur le

site Marc-Bloch, faubourg des Ancêtres ; le droit et les sciences de gestion dans le bâtiment Louis-Néel en vieille ville.

Les travaux les plus impressionnants (dont les études débuteront en juillet) consisteront à détruire et à reconstruire, pour plus de 15 millions d'euros, un bâtiment de 5 500 m² sur le site historique de l'IUT. Il s'agira d'une construction à énergie positive, qui accueillera en un seul lieu les salles d'enseignement et les laboratoires de recherche dédiés à l'énergie.

Avec le bâtiment énergie, les enseignants-chercheurs (à la pointe des technologies de l'hydrogène, de cogénération ou l'éolien) pourront disposer de toutes les ressources en un seul lieu.

Au-delà, c'est l'ensemble du campus qui va être traité comme un projet éco-citoyen à partir d'une épaisse étude déjà réalisée par l'Agence d'urbanisme du Territoire de Belfort (AUTB). On y comprend que Belfort y est pensé comme un lieu d'expérimentation pour les technologies liées à la transition énergétique, la réduction des émissions polluantes et l'optimisation des sources d'énergie.

La première phase de travaux permettra aussi de réhabiliter trois bâtiments complets et la chaufferie de l'actuel IUT de Belfort.

La fin de la construction du bâtiment énergie est prévue pour fin 2021. Une deuxième phase pourrait ensuite lui adjoindre 3 000 m² supplémentaires.

Philippe PIOT

me intelligents pour gérer ses ressources, d'une utilisation optimisée de l'énergie et d'une organisation innovante en matière de transport.

Selon l'esprit de ses concepteurs, le bâtiment doit être, en lui-même, une source d'enseignement. Le bâtiment réunira en un seul lieu tous les spécialistes de la matière dans

une ville, berceau d'Alstom et siège de General Electric, réputée comme étant la capitale mondiale de l'énergie.

Si on prend, par exemple, une équipe comme FEMTO-ST, née en 2004 de la fusion de cinq laboratoires comtois, le gain est évident : les équipes sont actuellement segmentées et la recherche et l'enseignement ne se déroulent pas aux mêmes endroits.

« Le bâtiment énergie concentrera toutes les forces vives de l'enseignement et de la recherche locale dans le domaine de l'énergie. »

Mustapha Lounes
Vice-président chargé de l'enseignement supérieur du Grand Belfort

Quatre années sont prévues pour réaliser un bâtiment de 15,3 millions d'euros.



Sur le site Marc-Bloch, faubourg des Ancêtres, Belfort dispose déjà d'une bibliothèque universitaire moderne. Photo Lionel VADAM

3 sites (sciences, éducation et droit-gestion) sur le Techn'Hom au centre-ville et en vieille ville, organiseront à terme l'offre universitaire à Belfort au lieu de 5 actuellement.

Un projet de 45 millions d'euros

Le projet Eco Campus va transformer, moderniser et rationaliser les installations destinées à l'enseignement supérieur et à la recherche universitaire dans le périmètre de la ville de Belfort. Le montant global a été évalué à 45 millions d'euros.

Un comité de pilotage, en janvier dernier, a permis de débloquer financièrement le dossier et d'engager la première tranche. La Région Bourgogne Franche-Comté a accepté de mettre 3,9 millions de plus que prévu. La communauté d'agglomération du Grand

Belfort l'a suivie en augmentant de 500 000 € sa contribution. Le financement de cette première tranche, désormais établi à près de 28 millions d'euros, est assuré par l'Etat (6,52M€), la Région BFC (10,24M€), le Grand Belfort (4,49M€) qui fait à un gros effort d'investissement, l'Université de Franche-Comté (2,5M€), l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard, l'UTBM (1,5M€), le conseil départemental du Territoire de Belfort (2M€) et le fonds européen FEDER (0,75M€).

REPÈRES



L'Eco Campus va bénéficier de son voisinage industriel avec le Techn'Hom, General Electric, Alstom...

« Un axe Dijon-Besançon-Belfort »

Le but n'est pas seulement l'objectif, c'est aussi le chemin. Un chantier de rénovation est un excellent sujet de travaux pratiques pour des étudiants dans le domaine de l'énergie et pourra servir de fil rouge pour les enseignements dispensés sur place.

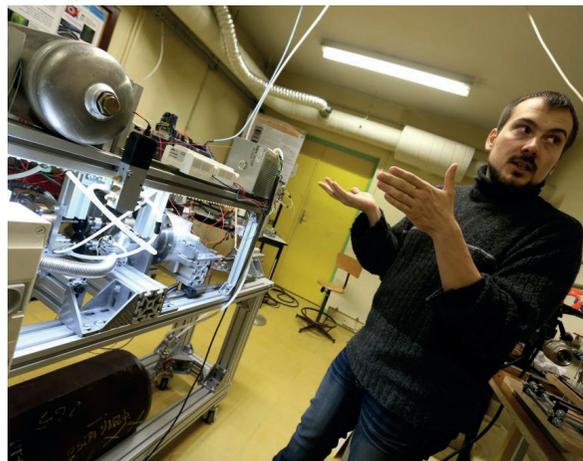
L'idée est en gestation depuis 2012 à l'initiative de l'IUT de Belfort, de l'UFR STGI et de l'Institut de recherche FEMTO-ST (électronique, mécanique, thermique, optique) avec le soutien de l'UTBM.

Le financement public de l'Eco Campus de Belfort s'inscrit dans le contrat de plan Etat-Région 2015-2020.

« Il n'y a pas de Région forte sans Université forte », avance Marie-Guite Dufay, présidente de la Région Bourgogne Franche-Comté. « Il y a un axe, une dorsale, constitué par Dijon, Besançon et Belfort. Ce sont nos trois pôles universitaires qu'il nous faut conforter. Tout ce qui peut les rendre plus attractifs, pour les étudiants et les chercheurs, est bon pour la Région. Ce site est une opportunité en raison de la présence d'acteurs économiques majeurs à proximité dans le domaine de l'énergie. Pouvoir avoir des doctorants dans une entreprise comme General Electric est une véritable chance. Il nous faut renforcer les partenariats public-privé, notamment à Belfort », dit M^{me} Dufay.

Le projet ne concerne pas que les lieux d'enseignement, mais se penche sur l'urbanisme de zones toutes entières, englobant aussi les bâtiments de services destinés aux étudiants, comme le restaurant universitaire ou les logements étudiants. Pour le moment, le projet est à ses débuts, les propositions n'ont pas encore pris forme sur les tables à dessin.

Ph.P.



Les membres des équipes de recherche bénéficieront d'un lieu réunissant laboratoires et salles d'enseignement. Photo Xavier GORAU